

MICA PARIS

BORN AGAIN

Rhythm Riders RRMCD006 / www.micaparis.com

SOUL & DANCE ★★



Situation paradoxale que celle de la chanteuse britannique Mica Paris : alors que le succès commercial de ses disques n'a

cessé de décroître depuis la sortie, en 1989, de son premier album, elle a acquis une véritable notoriété dans son pays natal en tant que présentatrice télé ! Après quatre ans d'absence des studios d'enregistrements, son nouveau disque est une nouvelle tentative pour elle de relancer sa carrière musicale. Présenté, si l'on en croit son titre, comme le disque de la renaissance, l'orientation retenue est évidemment commerciale, comme le confirme le choix du producteur Brian Rawlins, connu pour son travail dans la dernière décennie avec Cher, Tina Turner, Lionel Richie et même Lara Fabian ! Le programme alterne donc titres pop sous influence plus ou moins soul et morceaux dansants (option club) : si rien n'est particulièrement mémorable, l'ensemble s'écoute sans déplaisir particulier. Un peu incongrue, la version live de *Summertime* qui clôt l'album confirme le potentiel de Paris, si elle décidait de suivre une direction plus acoustique...

FRÉDÉRIC ADRIAN

THORBJØRN RISAGER

TRACK RECORD

Cope COPECD 163 / www.risager.info

R&B, SOUL ★★★★★



Etonnant Thorbjørn Risager qui produit à un rythme soutenu des disques d'un niveau constamment élevé.

Il n'y a eu qu'un seul changement de musicien dans le groupe depuis 2003, et celui-ci est constamment en tournée. Pas besoin de chercher plus loin pourquoi l'ensemble est si soudé, si compétent pour composer et enregistrer un disque par an. Marchant sur les mêmes brisées que Big Dez, Thorbjørn est le chantre danois du mélange R&B-soul, teinté ici et là de blues ou de jazz, puissamment orchestré, guitare vigoureuse, rythmique carrée, section de cuivres musclée mais pas bodybuilée, claviers efficaces, chant volontaire, chœurs en appont. Le résultat swingue de partout, transformant en original dansant une reprise de *Baby please don't go*. Un harmonica vient noircir l'ambiance sur le blues *Let's go down* avant que la fête reprenne avec *You walked right in*, version studio du titre live découvert sur "Live At Victoria". Thorbjørn et son gang sont annoncés à Cognac l'été prochain, une occasion à ne pas manquer.

CHRISTOPHE MOUROT

ANGIE STONE

UNEXPECTED

Stax-Concord 723-128-8 / Universal

SOUL CONTEMPORAINE ★★★★★



Après le succès commercial de son précédent opus, Angie Stone remet le couvert pour un disque toujours estampillé Stax,

réalisé dans des conditions personnelles difficiles puisque la chanteuse y a vécu le décès de son père (à qui elle rend hommage dans *Think sometimes*). Artistiquement, elle assoit ici à mon sens un peu plus son statut de chanteuse vétéran, se montrant à son aise dans des styles variés et ne s'adonnant qu'épisodiquement à la pure veine neo soul. On retrouve en effet des réminiscences du son R&B des années 90, ce à l'image du premier single extrait *I ain't hearin' u*, mais aussi des clin d'oeils plus qu'appuyés à la soul : la chanson titre reprenant la rythmique du *Family affair* de Sly Stone, et surtout *I found a keeper*, plus qu'inspiré du *That's the way I feel about 'cha* de Bobby Womack et qui ne dénoterait pas sur les playlists des radios sudistes. Face à un niveau d'ensemble très relevé, on pardonnera aisément à la chanteuse d'avoir à deux reprises succombé aux sirènes pop (*Free* et *Tell me*). Et si le disque est peut-être un brin court (à peine 40 minutes), il a l'avantage d'être à l'essentiel. Une valeur (très) sûre de la soul.

NICOLAS BURGOT

THE MIGHTY MIKE SCHERMER BAND

LIVE SET

Autoproduction FD 61038 / CD Baby

BLUES, R&B ★★★★★



Ce sympathique guitariste, actuellement embauché par la pianiste Marcia Ball, a roulé sa bosse pendant plusieurs

décennies sur la scène blues de la Côte Ouest. Présent aux côtés du soul singer Howard Tate lors de son retour sur le devant de la scène, Mighty Mike a côtoyé bon nombre de grands musiciens, jusqu'à figurer dans l'excellent groupe d'Elvin Bishop. Depuis plusieurs années, il livre ponctuellement de bons CD autoproduits. Le dernier en date s'intitule "Live Set" et a été enregistré en Californie, à Sacramento et Santa Cruz (où Mike résidait avant de s'établir à Austin, Texas). Il offre une bonne tranche de blues varié, dont la seule prétention est de faire passer une bonne soirée aux danseurs du club. Au milieu, une tornade guitaristique de 12 minutes : une version de *Hideaway* qui se transforme en medley joyeux où s'enchaînent avec une étonnante facilité des riffs de légende qu'on s'amusera à reconnaître. Mais Mighty Mike ne sombre pas dans le syndrome du guitar-hero et tout cela est avant tout pour le fun. Un guitariste à découvrir !

ÉRIC DOIDY

TIP ON IN

WITH GOOD TIME AND TEARS

Autoproduction / philpoit@gmail.com

BLUES, R&B ★★★★★



Tip On In sort son premier disque et frappe fort. C'est presque une transfiguration entre le bon groupe

de blues à guitare et harmonica vu sur scène et cet enregistrement tout en maîtrise. La forte contribution de Phil Fernandez et ses acolytes de Big Dez y est pour beaucoup, particulièrement dans la qualité du son et de la production, les arrangements cuivrés et les chœurs. On se demande d'ailleurs parfois qui est le leader sur le disque : pourquoi cet instrumental avec l'harmonica de Marc Schaeffer au lieu de celui du leader Phil Poitevin ? Pourquoi le saxophone de Gordon Beadle sur *Nobody but you* alors que cette reprise de Little Walter appelait là encore l'harmonica du groupe ?

Ne boudons pas notre plaisir tout de même et apprécions les huit originaux et les reprises dont le passage obligé chez Slim Harpo. Phil Poitevin a fait d'énormes progrès au chant. Manu Guillou est carré à la guitare et la rythmique est particulièrement efficace. C'est donc un excellent disque qu'on espère confirmé par les prestations scéniques.

CHRISTOPHE MOUROT

NELLIE "TIGER" TRAVIS

I'M IN LOVE WITH A MAN

I CAN'T STAND

CDS CDC 1028 / www.cdsrecords.com

SOUL BLUES ★★★★★



Travis est une très bonne chanteuse soul de Chicago qui propose son deuxième opus pour CDS. Hélas, ici, les

mélodies et le répertoire, dominés par Carl Marshall, font peu d'étincelles : beaucoup de ballades en tempo lent et un recours (trop) fréquent à une mini chorale peu convaincante. Son hommage à Koko Taylor (*Queen of the blues*), bien qu'émouvant, est mièvre et vite oublié. On préfère entendre la tigresse affirmer son titre sur un très bon blues comme *I'm a tiger*. Le saxophoniste Gary Brown intervient de-ci de-là et si on se tourne vers les lyrics, on appréciera l'autodérision de la page-titre et un sujet de saison dans *MOD (Man on Drugs)*. L'album s'achève avec un dialogue entre Marshall et Travis au sujet de la Bible (*In the vibe room*), suivi d'un gospel (*None but the Righteous*) bien chanté...

Bref, le meilleur est à la fin, mais quel gâchis de ne pas mettre une voix pareille au service de compositions vraiment originales.

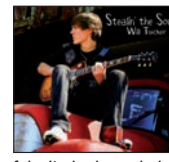
ROBERT SACRÉ

WILL TUCKER

STEALIN' THE SOUL

Will Tucker Music / www.willtuckermusic.com

BLUES ELECTRIQUE ★★★★★



Impossible d'avoir la dent trop dure avec un premier album, surtout lorsque son auteur n'a que 16

ans ; Jonny Lang ne faisait ni mieux ni pire dans les années 90. Originaire de Memphis, Will Tucker a participé en riverain à l'IBC 2010 de la Blues Foundation. Musicien dès l'âge de 5 ans (batter, pianiste, guitariste) et découvert par le patron du B.B. King's Blues Club où il se produit désormais chaque dimanche, son ascension fulgurante est calquée sur nombre de petits prodiges, étoiles filantes du blues vite oubliées.

Ce recueil de reprises maîtrisées mais éculées (Hendrix, Waters, Berry, Diddley...) ne présente qu'une seule compo, prétexte à un exercice très réussi de démonstration acrobatico-guitaristique. Son *Stormy Monday* est plus dans la veine des Allman Brothers que de T-Bone Walker. Notons la présence de Steve Potts aux fûts sur quelques titres. Excitant par fulgurances, mais sans originalité dans l'essence, cet album donne envie d'attendre le suivant. Mordant la vie et suivant les pas de ses prédécesseurs, saluons l'arrivée de Will Tucker et souhaitons-lui de durer.

MARC LOISON

MAHSA VAHDAT & MIGHTY SAM McCLAIN

SCENT OF REUNION

VOIX SANS FRONTIÈRES ★★★★★



Beau projet pacifiste pour amoureux de voix chargées en émotion. Surtitré "Love duets across civilizations", ce disque croise et met

en musique les poèmes (en anglais) du Norvégien Erik Hillestad et ceux (en persan, traduits dans le livret) de Mohammad Ebrahim Jafari, peintre et poète iranien. Soit dix ballades feutrées, jouées en finesse par un groupe norvégien (enregistré à Oslo), agrémentées de la douceur angélique d'un ney (enregistré à Téhéran) et portées par les chants de Mighty Sam McClain et de l'iranienne Mahsa Vahdat (enregistrés ensemble aux USA). Résultat ? Une réunion qui n'a rien de superficiel, le mariage entre les sonorités persanes et l'accompagnement folk fomenté une assise idéale pour que les deux voix si différentes se relaient harmonieusement. Un mélange surprenant dont l'aspect léifiant ne sera pas du goût de tous. Mais les fans de McClain auraient tort de s'en priver, car chaque fois qu'il prend le lead, le grand chanteur "soulifé" cet ensemble qui met d'autant plus du baume au cœur. La musique sait faire tomber bien des barrières.

NICOLAS TEURNIER